

Études littéraires africaines

FIELD (ROGER), ALEX LA GUMA. *A LITERARY AND POLITICAL BIOGRAPHY*. WOODBRIDGE : JAMES CURREY, 2010, XIII-258 P. – ISBN 978-1-84701-017-9



Richard Samin

Numéro 31, 2011

Nairobi. Urbanités contemporaines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018758ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018758ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Samín, R. (2011). Compte rendu de [FIELD (ROGER), ALEX LA GUMA. *A LITERARY AND POLITICAL BIOGRAPHY*. WOODBRIDGE : JAMES CURREY, 2010, XIII-258 P. – ISBN 978-1-84701-017-9]. *Études littéraires africaines*, (31), 98–99. <https://doi.org/10.7202/1018758ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Malgré quelques maladresses liées à un excès de citations, créant parfois des confusions et des ruptures dans la lecture et la compréhension, ainsi qu'à un usage parfois irrégulier de la ponctuation, cet ouvrage éclaire les différentes modalités de lecture de l'œuvre romanesque sonyenne, ainsi que les interactions qui s'y opèrent.

■ Suzanne NZOUZI

FIELD (ROGER), *ALEX LA GUMA. A LITERARY AND POLITICAL BIOGRAPHY*. WOODBRIDGE : JAMES CURREY, 2010, XIII-258 P. – ISBN 978-1-84701-017-9.

La biographie d'Alex La Guma que donne Roger Field est un travail de recherche approfondi qui rend justice, par sa portée et par la richesse de sa documentation, à celui qui fut reconnu comme un écrivain prometteur dès la parution de son premier roman, *A Walk in the Night*, en 1962 et qui fut aussi une figure importante de la lutte contre l'*apartheid*. Comme l'indique le sous-titre de l'ouvrage, Roger Field retrace avec minutie la vie de l'auteur en Afrique du Sud, plus précisément au Cap, et en exil, en Angleterre et ensuite à Cuba où il fut représentant officiel de l'ANC ; il analyse en outre comment les pratiques politiques, littéraires et iconographiques de La Guma se sont réciproquement influencées et ont évolué.

Le travail fouillé et minutieux de Roger Field s'appuie sur un très riche corpus qui inclut les nombreux écrits publiés de La Guma, ses nouvelles, ses cinq romans, ses dessins, ses nombreux articles et conférences, ses interviews, ainsi que les biographies, ouvrages critiques et articles consacrés à l'auteur, et les archives officielles. L'originalité de cette biographie réside aussi dans le fait que l'auteur a pu utiliser le témoignage et les archives personnelles de Blanche La Guma, sa veuve.

Afin de cerner au plus près la personnalité de son sujet, et d'aller au-delà de la figure publique que la postérité a eu tendance à transformer en icône politique de la lutte de libération, Roger Field s'est attaché à expliciter, grâce à quelques notions empruntées à la psychanalyse, à l'histoire culturelle et à l'analyse textuelle, les rares textes autobiographiques de l'auteur ainsi que les traces autobiographiques qui émaillent les fictions et écrits politiques de La Guma. La pluralité de ses grilles de lecture lui permet de rendre compte des aspects contradictoires ou ambigus de sa personnalité, notamment son attachement à l'identité métisse et sa fidélité indéfectible au marxisme-léninisme et à l'Union Soviétique. Ces deux thèmes principaux, qui traversent la biographie, sont largement exploités en étant mis en relation avec des contextes qui vont en s'élargissant : l'héritage militant et idéologique de son père, Jimmy La Guma – syndicaliste et membre du parti communiste sud-africain –, le régime de l'*apartheid*, la guerre froide, la lutte contre le colonialisme et l'impérialisme. Roger Field analyse avec minutie la manière dont l'auteur composa avec ces déterminations ; il examine en outre le prix qu'il dut payer pour son

engagement (peines répétées de prison, assignations à résidence, harcèlement psychologique auxquels La Guma et sa famille furent sujets, et, finalement, l'exil) et les stratégies qu'il adopta pour restituer ces expériences dans ses écrits.

L'écriture de La Guma relève, dans ses œuvres de fiction, du réalisme, du naturalisme et, dans certains romans, du réalisme socialiste. Dans ses articles ou conférences politiques, on retrouve la rigidité et la lourdeur de l'idéologie marxiste-léniniste. Cependant, Roger Field souligne également les aspects comiques et même transgressifs qui se manifestent dans quelques écrits satiriques et œuvres iconographiques. Si La Guma se défiait du moderne en art, Roger Field montre néanmoins qu'il a parfois flirté avec certains aspects du modernisme – soit dans des œuvres publiées, soit dans des écrits non publiés, en particulier des poèmes –, mais jamais au point de s'y rallier, de crainte sans doute de trahir sa fidélité idéologique. Comme le dit l'auteur, « La Guma n'était pas un moderniste *manqué* » (p. 227).

Et c'est sans doute là que la biographie de Roger Field prend toute sa valeur : il parvient à nous faire comprendre, au-delà de l'homme public que l'on découvre aussi dans les photographies personnelles insérées dans son ouvrage, comment l'écrivain fut meurtri par l'histoire de son pays et de son époque, comment celui qui lutta toujours pour des causes qui lui semblaient profondément justes dut certainement refouler des élans créateurs plus prometteurs.

■ Richard SAMIN

GRAVE (JAËL), ÉD., *L'IMAGINAIRE DU DÉSERT AU XX^E SIÈCLE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LÀ-BAS, 2009, 189 P. – ISBN 978-2-296-09189-4.

Ce volume rassemble les actes d'une journée d'études organisée à l'Université d'Artois en 2008. Les huit articles, précédés d'une introduction de Jaël Grave, traitent d'auteurs tels que Jabès, Le Clézio ou Saint-Exupéry, et de différentes zones géographiques, notamment le Sahara et l'Arizona.

Les deux premières contributions étudient l'évolution diachronique des représentations du désert. Charlotte de Montigny analyse la manière dont les isotopies symboliques se sont formées dans différents médias en fonction des contextes idéologiques politiques, culturels ou religieux, prenant parfois la forme de stéréotypes. Ce sont ces images que les auteurs traités dans les articles suivants essaieront souvent de désamorcer et de réécrire. Marie Gautheron, pour sa part, présente une histoire de la réception, de 1932 à 1990, de *Smara*, l'œuvre de Michel Vieuchange. Dans un autre contexte, plus nettement religieux que celui de Montigny, elle montre elle aussi comment la représentation du désert varie en fonction d'agendas idéologiques et culturels changeants.